

## **La novélisation, une réécriture en vogue :**

### **le cas de plus belle la vie**

Permettez-moi, tout d'abord, de remercier vivement le comité d'organisation et le comité scientifique du colloque « Écritures et lectures multiples des textes », organisé par l'Association égyptienne des professeurs de français de m'avoir donné l'opportunité d'exposer mon intervention intitulée "*la novélisation, une réécriture en vogue : le cas de plus Belle la vie*".

Contrairement à l'adaptation cinématographique, cette notion, la novélisation de l'anglais *novelization*, désigne, un roman dont l'histoire est inspirée à l'origine d'un autre média : un film, une série télévisée, une bande dessinée ou encore un jeu vidéo.

Ce phénomène prouve que le lien entre les arts audiovisuels et la littérature n'est pas unilatéral. Il s'agit, en effet, d'une relation d'influence réciproque.

L'exemple de la célèbre série française "*Plus Belle La Vie*" en constitue un bon modèle.

1. Cette série novélisée est fortement ancrée dans la culture française vu qu'elle met en scène plusieurs problèmes qu'affrontent toutes les tranches de la société française contemporaine,
2. C'est la série la plus longue et la plus importante dans l'histoire de la télévision française,
3. Elle a été novélisée à plusieurs reprises sous forme de romans dont chacun a ses aspects particuliers et racontent l'histoire d'un point de vue différent,
4. Elle est transformée en un phénomène global. Aujourd'hui, nous trouvons une infinité de produits dérivés inspirés de cette série.

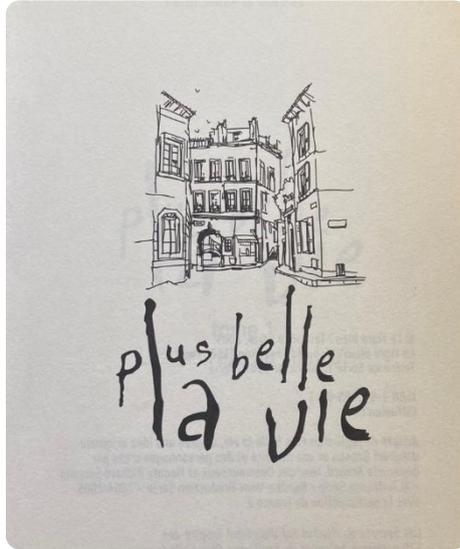
Parmi lesquels DVD, musique, différents types de romans, bandes dessinées, livres documentaires, mais encore jeux (que ce soit jeux de société ou en ligne). Dans le monde numérique, des sites et des pages sur les réseaux sociaux sont également créés sans oublier les produits de consommation au quotidien, tous portent le logo de Plus Belle la Vie.

Cette galaxie d'œuvres-dérivées autour d'un centre ; ajouté aux problématiques de la réécriture ; permet de s'interroger sur l'apport du roman novélisé aux modalités possibles de lectures.

Au fil de nos recherches, nous avons pu constater que la novélisation représente une réécriture multimodale : aussi bien visuelle, sonore que textuelle.

## 1- Illustrations

Au niveau du visuel, le roman novélisé est, avant tout, marqué par une forte présence des illustrations. Un dessin du quartier imaginaire du Mistral situé soi-disant à Marseille a été repris dans la quatrième de couverture et dans la première page du livre.



Cet aspect visuel du roman associé à la connaissance préalable du lecteur de l'histoire grâce à la série n'ont pas empêché l'auteur d'établir une description vive du quartier dans le premier chapitre : une description, bien évidemment complémentaire au dessin :

« La place du Mistral était le cœur du quartier, le centre névralgique de la vie sociale, où le destin des Mistraliens, leurs peines, leurs joies, leurs colères, leurs coups de cœur et autres micmacs s'entremêlaient dans un charivari typiquement marseillais ».

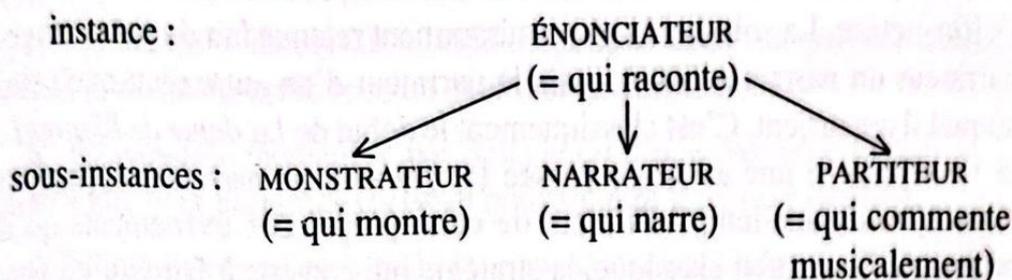
Dans PBLV, le roman ne contient aucune capture d'écran des épisodes de la série. Par contre, une collection de photos des acteurs qui sont aussi les personnages du roman se manifeste au milieu des chapitres. De ce fait, la description physique des personnages dans le roman est très minime presque inexistante. L'écrivain a profité du portrait déjà établi des acteurs dans la série télévisée pour plaire à leurs amateurs. N'exploite-t-il pas intelligemment l'éthos de ces acteurs ?!

Il est possible que le lecteur potentiel ait regardé la série ou au moins ait vu l'affiche où apparaissent les comédiens : raison pour laquelle l'écrivain a créé un tel lien. En ce sens, je reprends la célèbre citation de Jan Baetens, grand théoricien de la novélisation :

« La question n'est pas "achetez-moi" mais "est-ce que vous m'avez déjà VU ?" ».

## 2- l'efficacité de la musique

En ce qui concerne l'effet sonore dans le roman novélisé, André Gardies affirme que le choix musical n'est point moins important que celui de l'énonciateur. Dans son célèbre schéma, il nomme « partiteur », cette sous-instance responsable de narrer grâce à la musique.



Dans la série PBLV, la fonction du partiteur se présente sous deux formes distinctes : la première joue le rôle de commentateur et est variable d'après les conditions de la scène jouée. On songe particulièrement à (tic-tac) qui se dégage dans l'arrière-plan de la scène pour refléter l'inquiétude et l'attente d'un tel personnage. La seconde forme de partiteur, morceau de musique répétitif et invariable, est associée à un acteur en particulier ce qui contribue sans doute à décrire sa personnalité et son rôle dans les péripéties.

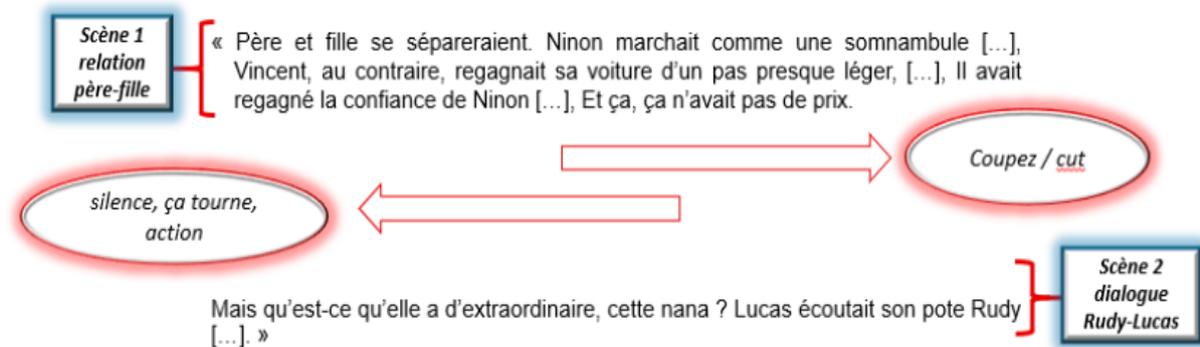
Ces procédés cinématographiques sont aujourd'hui perçus dans l'écriture. Le premier chapitre intitulé « *Le dilemme de Vincent* » alterne sons et sens. A l'idée de l'angoisse du héros, le son de ses pas, voire son embarras, s'ajoute l'allitération du son [s] qui domine les premières lignes reflétant ainsi le sentiment d'attente et de suspens :

« Vincent Chaumette faisait les cent pas sur le quai de la gare Saint-Charles en ressassant inlassablement la question qui le hantait depuis des heures : comment Ninon allait-elle réagir en apprenant qu'ils s'installaient à Marseille ? ».

## 3- L'écriture novélisée

Passons au niveau textuel, la structure des chapitres dans le roman est influencée par les techniques du montage. Le deuxième chapitre « *La fugue de Ninon* » est centré sur son évasion, son refus de vivre à Marseille, et sa volonté de retrouver Paris. A l'intérieur de ces incidences qui constituent l'axe principal, l'écrivain intègre sans introduction le dialogue entre deux autres personnages, Rudy et son ami Lucas.

L'expérience de la lecture de ce passage donne l'impression qu'il s'agit de deux scènes consécutives projetées à l'écran. Dans la première, le lecteur prend connaissance de l'évolution dans la relation de Ninon et de son père. Ensuite, un blanc, comparé à l'annonce du « *coupé* » « *cut* » en langage du cinéma, sépare cette scène et transporte le lecteur directement vers le vif du dialogue entre les deux amis comme si on écoutait les mots « *silence, ça tourne, action* » avant de passer à la scène suivante.



LAMBESC, Claude, *Plus belle la vie : le secret du Mistral*, Paris, Le tigre bleu, 2008, p.27

Enfin, la novélisation est un phénomène qui comporte un double volet : la série d'un côté et le roman de l'autre. Cette transposition a mené à des correspondances entre les deux arts et a influencé clairement l'écriture romanesque désormais habitée par des procédés empruntés à la série à savoir le manque de transition explicite entre les différentes scénettes et les allitérations. C'est pour cette raison qu'on pourrait déduire que le roman novélisé est une réécriture qui se lit, se voit et s'écoute, une réécriture adaptable aux langages de ce siècle, qui s'exprime d'une manière protéiforme, transversale et complémentaire.

# Bibliographie

## 1. Corpus :

HASSAN, Michel et BELETTEAU, Charlie, « *Plus belle la vie : volume 1* », Coffret composé de 5 DVD, d'après l'idée originale de Hubert Besson, Paris, France 3 éditions, 30\*26 minutes environ, 2006.

LAMBESC, Claude, « *Plus belle la vie : les secrets du Mistral* », Paris, le tigre bleu, 2006, 220 pages.

## 2. Ouvrages :

BAETENS, Jan, *La novellisation, Du film au roman*, Bruxelles, Collection Réflexions faites, Les Impressions nouvelles, 2008, 240 pages.

BRISELANCE, Marie-France et MORIN, Jean-Claude, *Grammaire du cinéma*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2010, 588 pages.

C. CADET, R. CHARLES, J-L. GALUS, *La Communication par l'image*, Paris, Nathan : Laurence Accarod, 2013, 159 pages.

CLERC, Jeanne-Marie, *Littérature et cinéma*, Paris, Nathan, 1995, 222 pages.

E. MELETINSKI et V. PROPP, *Morphologie du conte*, Paris, Seuil, 1970, 384 pages.

GARDIES, André, *Le récit filmique*, Paris, Hachette supérieur, 1993, 160 pages.

GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983, 128 pages.

JEAN-CHARLES, Jehanne, *Les Cousins – roman d'après le film de Claude Chabrol*, Paris, Seghers, 1959, 236 pages.

JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris, Ellipses, 2007, 176 pages.

RICŒUR, Paul, *Temps et Récit*, Paris, Seuil, 1983, 416 pages.

T. TODOROV, *Grammaire du « Décaméron*, Paris, Mouton, 1969, 100 pages.

***Sohaila Mohamed Moussa***  
*Diplômée de la Faculté des Langues Al-Asun 2013*  
*Titulaire du diplôme AFLE (enseigner le français langue étrangère)*  
*De l'Académie FLE – Institut Français d'Égypte*  
*Titulaire d'un Master en Langue et Littérature Françaises de la Faculté des*  
*Jeunes Filles de l'Université Ain Chams*  
*Co-auteure du livre « المساخيط ومونودرامات أخرى » édition 2025*  
*Co-auteure du livre « شبيك لبيك و مسرحيات اخري (مسرح الطفل) » édition 2025*  
*Secrétaire administrative à l'Ambassade de Burkina Faso au Caire*